

[Texte]

Mr. Dillman: Yes.

Mr. McGrath: From whence does it emanate?

Mr. Dillman: Brantford, Ontario.

The Chairman: Mr. Rose?

Mr. Rose: Mr. Chairman, this morning we heard Mr. Stanfield say—I believe it was Mr. Stanfield—that the concept of air freight was premature. Would you agree with that as far as your company is concerned, gentlemen?

Mr. C. C. Holmes (Treasurer, Canadian Keyes Fibre Company): Yes, I would say if I may that as far as our company is concerned, due to the nature of our goods, air freight is not going to play a very large role in our total transportation requirements.

Mr. Rose: Because your product is too bulky for air freight?

Mr. Holmes: Yes.

Mr. Rose: I am told that there is an air freight service flying into this area—I believe to Halifax—of approximately five or six planes a day loaded which go out empty, or virtually so. Do you believe that more of the local industries should take advantage of this present air freight because it is dead-heading one way? We have heard arguments this morning that the dead-heading is the other way.

Mr. Holmes: Of course I cannot speak for other industries, but I cannot see how our industry could make use of an air freight service at this time or in the foreseeable future because of the nature of our product. It is a bulky item and it is a light item per cube.

Mr. Rose: You have never investigated this yourself, have you?

Mr. Holmes: No.

Mr. Rose: I was interested too, although your group did not mention it, in the land bridge concept. This is a similar problem and it has been mentioned in several other briefs that the land bridge idea is a great thing—it is like motherhood, and all the rest of it; we should be very interested in it—but apparently one of the big problems with the land bridge idea is that there is much more coming from west to east than there is from east

[Interprétation]

M. Dillman: Oui.

M. McGrath: D'où provient-elle?

M. Dillman: En grande partie de Brantford (Ont.).

Le président: Monsieur Rose.

M. Rose: Ce matin, nous avons entendu monsieur Stanfield, dire, je crois, que le concept du transport aérien était prématuré. Est-ce que vous êtes d'accord en ce qui concerne votre compagnie, messieurs?

M. C. C. Holmes (Trésorier de la Canadian Keyes Fibre Company Limited): Oui, si vous me permettez de répondre je dirais qu'en ce qui concerne notre compagnie et en raison de la nature même de nos produits, le transport aérien ne jouerait pas un très grand rôle dans l'ensemble des exigences en matière de transport.

M. Rose: Parce que votre produit est trop lourd pour le service aérien?

M. Holmes: Oui.

M. Rose: On me dit qu'il y a un service de transport aérien dans cette région, je crois vers Halifax, composé de cinq ou six avions par jour qui arrivent chargés mais qui retournent vides ou presque. Croyez-vous que plus d'industries locales devraient profiter du service actuel étant donné qu'ils retournent dans un sens? Ce matin, on nous a dit justement que les voyages vides étaient dans l'autre sens.

M. Holmes: Je ne saurais parler au nom d'aucune des autres industries mais je ne vois pas du tout comment notre industrie pourrait profiter d'un service de transport aérien maintenant ou dans un avenir prévisible en raison de la nature même de notre produit. Il s'agit de quelque chose de léger au cube mais de grande dimension.

M. Rose: Vous n'avez jamais fait enquête à ce sujet?

M. Holmes: Non.

M. Rose: J'étais très intéressé, même si votre groupe ne l'a pas mentionné, dans le concept du pont terrestre. C'est un problème analogue et qui a été souligné dans plusieurs autres mémoires à savoir que ce serait une grande chose tout comme la maternité, et tout le reste; nous devrions nous y intéresser, mais apparemment, un des grands problèmes de ce concept vient de ce qu'il y a beaucoup plus de marchandises qui viennent de l'Ouest vers